

J O U R N A L D E B O R D N ° 2 2 4

Pandora

5,00 €
LA PLACE
PAR CARNET DE 10

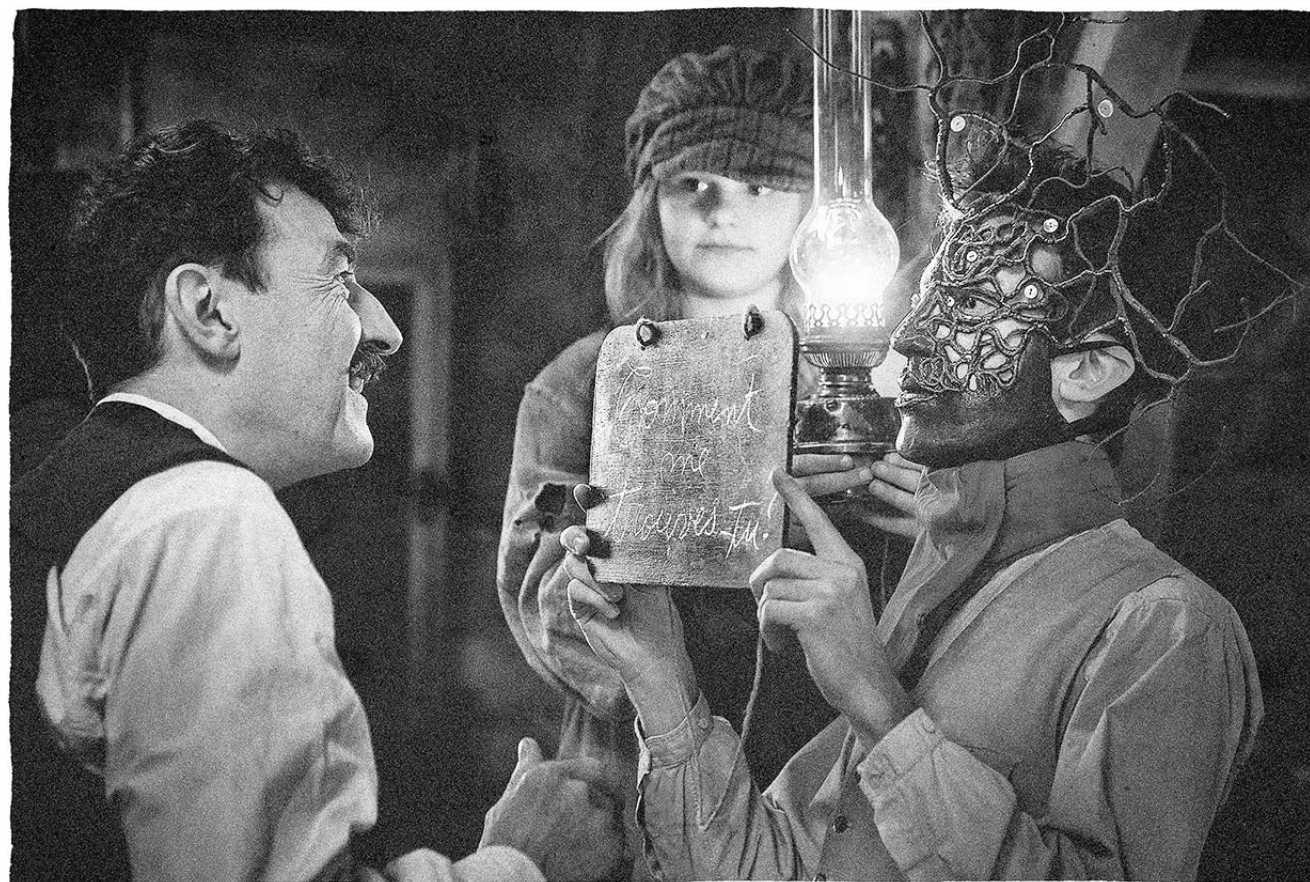
Cinémas

Achères

6, allée Simone Signoret (place du Marché) - 78260 Achères

Tel. 01 39 22 01 23 - www.cinema-pandora.com

Au Revoir Là-Haut



Ne pas jeter sur la voie publique

PRIX DE LA PLACE : 7,00 €
OU 5,00 € PAR 10 PLACES (50 €)
4,50 € POUR LES MOINS DE 18 ANS

PROGRAMME DU 11 OCTOBRE AU 14 NOVEMBRE 2017

Au Revoir Là-Haut

réalisé par Albert Dupontel

avant-première vendredi 20 octobre
puis du 25 octobre au 14 novembre

avec Albert Dupontel, Laurent Lafitte, Nahuel Perez Biscayart,
Héloïse Balster, Niels Arestrup, Mélanie Thierry, Emilie Dequenne...
France - 2017 - 1h57 - couleurs

Vendredi 20 octobre fêtons les **24** ans de *Pandora* ! On se retrouve dans le hall du cinéma dès 20h pour un apéro. On compte sur vous pour les gâteaux sucrés ou/et salés et on se charge des boissons.
Puis à 21h : avant-première du film *Au Revoir Là-Haut*

Réservation conseillée à partir du 11 octobre en caisse ou au 01 39 22 01 23

Sortie nationale

Le roman de Pierre Lemaître, un des Prix Goncourt les plus populaires et les plus appréciés de ces dix dernières années, ample récit foisonnant de personnages inoubliables, de situations fortes, de rebondissements captivants, représentait un sacré défi d'adaptation au grand écran. Et on se dit en voyant le film qu'Albert Dupontel était bel et bien l'homme de la situation : il saute aux yeux que son univers, peuplé de marginaux de tous poils qui peinent à trouver leur place dans une société qui les rejette, embrasse complètement l'œuvre de Lemaître. Dupontel signe un grand beau film à la fois épique et burlesque, lyrique et caustique, politiquement incorrect et poétique en diable qui

réunit toutes les qualités que l'on aime chez lui, avec une maîtrise qui impressionne. Quant à l'éternelle question de la fidélité à l'œuvre littéraire, on dira que Dupontel a pris quelques libertés, mais a tout à fait respecté l'esprit du roman, dont on retrouve à l'écran toute la verve et la puissance (c'est d'ailleurs Pierre Lemaître lui-même qui co-signé le scénario) Novembre 1918. A quelques jours de l'Armistice, Edouard Péricourt sauve Albert Maillard d'une mort certaine. Rien en commun entre ces deux hommes si ce n'est la guerre et le lieutenant Pradelle qui, en donnant l'ordre d'un assaut absurde, brise leurs vies en même temps qu'il lie leurs destins. Sur les ruines du carnage de la Première Guerre mondiale, chacun va tâcher de

survivre : Pradelle, plus cynique que jamais, symbole du grand capitalisme, s'apprête à faire fortune sur le dos des morts tandis qu'Albert et Edouard, condamnés à vivre, vont tenter de monter une arnaque monumentale, comme une revanche sur tous ces salauds planqués qui les ont envoyés au casse-pipe.

Au revoir là-haut, c'est l'histoire d'une tragédie racontée comme une farce, c'est un cœur tendre enrobé dans le mauvais esprit d'un voyou, c'est la puissance d'un regard généreux qui englobe aussi dans cette sublime histoire d'amitié une charge contre les puissants, les salauds, les politiques véreux ou va-t-en guerre... et c'est le film le plus abouti et le plus romanesque d'un vrai cinéaste.

Edito Après la rentrée des classes, la rentrée littéraire, voici la rentrée cinématographique. On n'appelle pas officiellement ainsi ces quelques semaines d'automne qui normalement, avec le mauvais temps attendu, voient revenir en nombre les spectateurs dans les salles, mais les distributeurs comptant statistiquement sur ce regain de fréquentation sortent les fleurons de leur catalogue. Et comme ils ont tous la même stratégie au même moment... nous nous retrouvons avec un bel embouteillage. Arrivent ainsi sur nos écrans les films primés et remarquables dans les récents festivals. Du festival de Cannes 2017 nous arrivent huit films. *The square* de Ruben Östlund, la très attendue *Palme d'or*, *Le redoutable* de Michel Hazanavicius et *Happy End* de Michael Haneke, (de la Sélection officielle), *L'atelier* de Laurent Cantet et *La belle et la meute* de Kaouther Ben Hania (Un certain regard), *Petit paysan* de Hubert Charuel et *Téhéran tabou*

d'Ali Soozandeh (Semaine de la critique) et *Un beau soleil intérieur* de Claire Denis (Quinzaine des réalisateurs). De *Venise* c'est *Espèces menacées* de Gilles Bourdos et *Confident royal* de Stephen Fears, *d'Annecy*, *La passion Van Gogh* de Dorota Kobiela et *Hugh Welchman* et *Dans un recoin de ce monde* de Sunao Katabuchi.

Et pour finir, parce que c'est mon coup de cœur de ce programme, l'Ours d'or du dernier festival de Berlin, le film hongrois *Corps et âme* d'Ildiko Enyedi.

Je pourrais ne pas (trop) me fatiguer et copier-coller mon édito d'octobre tous les ans car nous revivons exactement la même situation chaque année... avec l'impression que c'est un peu plus dur à chaque fois. Il sort entre quinze et dix-huit films chaque semaine, nous essayons d'en voir beaucoup mais nous n'avons que 24 heures dans une journée pour plusieurs vies, et surtout nous n'avons "que" trois salles ! Impossible donc

de programmer tout ce qui le mériterait. Pour concocter ce programme, où nous avons tout de même choisi vingt-sept films, nous avons déçu, attristé, fâché, désappointé bien des distributeurs !

Alors pas d'hésitation, ces vingt-sept là, on les aime vraiment ! Surtout que nous avons réellement besoin de vous voir revenir dans nos salles.

Nous avons en effet perdu presque 9.000 entrées depuis le début de l'année soit une baisse de -11% !

Mais nous avons encore trois mois pour redresser la barre de 2017. Les vacances de la Toussaint arrivent, alors amenez vos marmots, eux aussi nous les avons soignés avec notamment le très chouette *Un conte peut en cacher un autre*.

Et juste avant, vendredi 20 octobre, venez fêter nos 24 ans (tous les prétextes sont bons pour une soirée ensemble!) avec un p'tit apéro et l'avant-première de *Au revoir là-haut* d'Albert Dupontel. Nathalie

Sommaire

<i>L'atelier</i>	du 11 au 31 octobre	5
<i>Au revoir là-haut</i>	avant-première vend. 20 oct. puis du 25 oct. au 14 nov.	2
<i>La belle et la meute</i>	1 semaine du 8 au 14 novembre	22
<i>Bigfoot junior</i>	1 semaine du 11 au 17 octobre	15
<i>La bombe et nous</i>	séance unique vendredi 27 octobre	19
<i>Confident royal</i>	du 1 ^{er} au 14 novembre	23
<i>Les conquérantes</i>	du 1 ^{er} au 14 novembre	23
<i>Corps et âmes</i>	à partir du 8 novembre	21
<i>Dans un recoin de ce monde</i>	du 1 ^{er} au 14 novembre	19
<i>Demain et tous les autres jours</i>	du 11 au 24 octobre	6
<i>Des trésors plein ma poche</i>	du 11 au 24 octobre	15
<i>Espèces menacées</i>	1 semaine du 11 au 17 octobre	8
<i>Les grands esprits</i>	1 semaine du 8 au 14 novembre	4
<i>Happy End</i>	du 18 au 31 octobre	6
<i>Le jeune Karl Marx</i>	1 semaine du 11 au 17 octobre	22
<i>Mr Chat et les Shammies</i>	du 25 octobre au 14 novembre	16
<i>Numéro Une</i>	du 11 au 31 octobre	7
<i>La passion Van Gogh</i>	du 1 ^{er} au 14 novembre	11
<i>Petit paysan</i>	1 semaine du 11 au 17 octobre	4
<i>Le petit Spirou</i>	du 18 octobre au 7 novembre	17
<i>Le redoutable</i>	1 semaine du 11 au 17 octobre	8
<i>Le sens de la fête</i>	du 11 octobre au 14 novembre	9
<i>Téhéran Tabou</i>	du 18 au 31 octobre	10
<i>The Square</i>	du 18 octobre au 7 novembre	20
<i>Un beau soleil intérieur</i>	du 1 ^{er} au 14 novembre	9
<i>Un conte peut en cacher un autre</i>	du 18 octobre au 14 novembre	16
<i>Zombillénium</i>	du 18 octobre au 14 novembre	17

avec Denis Podalydès, Abdoulaye Diallo, Tabono Tandia, Pauline Huruguén, Léa Drucker...
France - 2017 - 1h46 - couleurs

A L'AFFICHE UNE SEULE SEMAINE
du 8 au 14 novembre

François Foucault promène sa morgue d'agrégé désenchanté dans les classes d'Henri IV, l'un des meilleurs lycées de France, l'un des plus élitistes, des moins accessibles au commun des élèves. Volontiers donneur de leçons, François Foucault ne dédaigne pas à l'occasion de mettre en valeur sa petite personne. Par exemple en pérorant sur l'Éducation nationale, répétant que l'essentiel

des difficultés seront résolues le jour où de jeunes profs inexpérimentés ne seront plus envoyés dans les établissements les plus difficiles tandis que leurs homologues mieux nés et mieux diplômés pantouflent dans les établissements cotés des centre-villes. Bon, ce disant, il ne parle pas pour lui, évidemment, mais des autres, d'une situation générale. Sauf qu'il va être entendu par "le ministère", qui trouve l'idée excellente. Et le voilà, avec ses belles certitudes, exfiltré malgré lui pour une année scolaire au collège Barbara de Stains. L'occasion de frotter ses belles théories à la réalité.

Entre fiction documentée et comédie populaire, *Les grands esprits* évite le piège de la carica-

ture qui s'ouvrirait grand sous ses pieds. Et ça marche, et même du feu de dieu ! Sans les idéaliser, il rend justice aux élèves, aux équipes pédagogiques, raconte de façon extrêmement documentée et sensible leur quotidien, leurs réussites, leurs échecs, leurs lassitudes aussi. On suit d'abord avec curiosité, puis avec de plus en plus d'empathie et de bonheur, l'année de François Foucault. *Les grands esprits* n'est pas un pamphlet, ni une charge, ni un mode d'emploi. Il tend simplement un miroir très juste, assez peu complaisant mais globalement positif, à une institution souvent mal aimée, caricaturée. Cette réhabilitation énergique et sans fards de l'enseignement public qui pourrait (enfin) réconcilier les enseignants, les élèves et leurs parents à quelque chose de tout à fait réjouissant.



PETIT PAYSAN

écrit et réalisé par Hubert Charuel

Pierre, la trentaine, est éleveur de vaches laitières. Sa vie s'organise autour de sa ferme, sa sœur vétérinaire et ses parents dont il a repris l'exploitation. Alors que les premiers cas d'une épidémie se déclarent en France, Pierre découvre que l'une de ses bêtes est infectée. Il ne peut se résoudre à perdre ses vaches. Il décide d'étouffer l'incident et de ne rien déclarer aux autorités sanitaires. Il ira jusqu'au bout pour sauver ses bêtes. C'est un premier film très étonnant, qui s'ouvre par une étrange scène onirique, nous entraîne ensuite sur des chemins quasiment documentaires non dénués de quelques touches d'hu-

mour, pour basculer rapidement dans un intense thriller psychologique et se clôt par une scène incroyablement bouleversante. Oui, il y a tout cela dans le film d'Hubert Charuel. Et puis il y a des vaches. Personnages à part entière, elles sont toute la vie de Pierre,



avec Swann Arlaud, Sara Giraudeau, Bouli Lanners, Isabelle Candelier, Jean-Paul Charuel, Marc Barbé...
France - 2017 - 1h30 - couleurs

A L'AFFICHE UNE SEULE SEMAINE
du 11 au 17 octobre

ce petit paysan sous pression qui s'engage dans une voie de dissimulation et de mensonge. Solitaire et maniaque, il lutte seul contre la propagation d'un mal invisible qui suscite chez lui une véritable obsession : tout faire pour contourner l' inexorable abattage de son troupeau, au nom du principe de précaution. Hubert Charuel est fils de paysan, c'est dire s'il connaît bien son sujet. Fils unique, il a pris la difficile décision de ne pas reprendre la ferme familiale (dans laquelle *Petit paysan* a été tourné), ce film est une déclaration d'amour à ses origines, mais c'est aussi une déclaration d'amour, pleine de promesses, au cinéma !

L'ATELIER

réalisé par Laurent Cantet

du 11 au 31 octobre



avec Marina Foïs, Matthieu Lucci, Warda Rammach, Issam Talbi, Florian Beaujean, Mamadou Doumbia, Julien Souve, Mélissa Guilbert, Olivier Thouret, Lény Sellam...
France - 2017 - 1h53 - couleurs

Sortie nationale

Laurent Cantet signe avec *L'Atelier* l'une de ses plus grandes réussites. Un film majeur magnifiquement écrit en collaboration avec Robin Campillo, réalisateur du superbe *120 battements par minute*. Les deux films ont d'ailleurs comme point commun de filmer la circulation de la parole au sein d'un groupe puis de suivre deux personnages s'extrayant du collectif. Ici les grands ados, de toutes les couleurs ou presque, ont au moins une chose essentielle en commun : ce sont des enfants de La Ciotat. Loin des clichés ils sont les héritiers fauchés d'une classe ouvrière désormais disparue dont les seuls vestiges (de taille !) sont les chantiers navals. Ici, il ne s'agit pas de militantisme mais d'un atelier d'écriture dirigé par Olivia, une romancière à succès, et suivi par

une demi-douzaine de jeunes gens en échec scolaire et en phase de ré-orientation. C'est donc mi-impressionnés, mi-soupçonneux qu'ils accueillent cette Olivia à l'accent pointu. Seule face à ce groupe de grandes gigues, Olivia se montre tout aussi intimidée, à la fois curieuse et écrasante, parfois gauche. Pas de doute, il va falloir du temps pour que ces deux mondes apprennent à s'appivoiser. En attendant, le travail collectif démarre, d'abord hésitant puis plus affirmé. Chacun(e) se laisse emporter par les idées qu'il (elle) a envie de défendre, l'image qu'il (elle) aimerait donner, de lui (d'elle), de sa ville... Surgissent des choses drôles, des choses graves, de celles qui laissent des blessures. Malika, Fadi, Boubakar, Lola... chacun(e) se lance, confie ses idées, tâchant d'oublier le regard des autres. Seul Antoine reste en retrait. Ce dernier est

un peu le mouton noir du groupe : il est souvent peu coopératif, ou alors fait des propositions de texte "choquantes" pour les autres. En dehors de l'atelier, il rumine seul dans sa chambre, joue aux jeux vidéo, fréquente la bande de son cousin qui fricote avec l'extrême-droite. Petit à petit se noue un lien d'attirance et de conflit entre la romancière et Antoine. On sent la tension qui monte et on ne sait comment tout cela va se dénouer. L'air de rien, Antoine met à mal les convictions de l'écrivaine/animatrice, sa bonne conscience de gauche, ses bons sentiments, la jaugeant, l'épiant, la renvoyant vers ceux de sa classe sociale, à ses contradictions. Entre eux deux se met en place une troublante partie de jeu du chat et de la souris. On sent comme un péril qui plane tantôt pour l'un, tantôt pour l'autre. Peut-être même pour les deux...

avec Luce Rodriguez, Noémie Lvovsky,
Mathieu Amalric, Anaïs Demoustier,
India Hair, Julie-Marie Parmentier...
France - 2017 - 1h31 - couleurs

du 11 au 24 octobre



Mathilde, 9 ans, veille sur sa mère au bord de la folie. Toutes les deux s'aiment d'un amour lui aussi un peu fou. Autour d'elles, rien ne compte vraiment. La mère de Mathilde s'absente souvent, erre, fugue, achète une robe de mariée... Toute seule à la maison,

sentinelle pleine de sollicitude intervient parfois : c'est le père de Mathilde, auquel Mathieu Amalric prête une gravité bouleversante.

Cinq ans après l'enchanteur *Camille redouble*, Noémie Lvovsky revient avec un film à la fantaisie plus âpre autour

DEMAIN et TOUS les AUTRES JOURS

réalisé par Noémie Lvovsky

dans le vieil appartement envahi de reliques, Mathilde, vaillante, autonome, l'attend souvent. Lorsqu'elles se retrouvent, leur complicité efface tout.

Mathilde mène sa vie entre réalité et féerie. Elle invente des contes morbides dont sa mère et elle sont les héroïnes. Elle kidnappe le squelette de l'école pour lui assurer une sépulture. Dans ce monde mouvant, une

d'une enfant confrontée à la folie de sa mère. Avec cette fable suspendue comme une bulle, à la fois merveilleuse et inquiétante, elle pose un regard original sur le lien filial.

D'une histoire poignante, la réalisatrice a réussi la prouesse de tirer une fable heureuse - l'épilogue pluvieux et dansant, avec l'apparition d'Anaïs Demoustier, est d'ailleurs une sacrée leçon de résilience. Cela tient à la manière dont, dès la première scène, Noémie Lvovsky (devant et derrière la caméra) ose faire rire de la folie. Et à la manière dont la petite Mathilde, interprétée par l'extraterrestre Luce Rodriguez, n'en finit pas de protéger, de surveiller, d'accompagner sa mère et de cacher ses délires - on n'a jamais si bien montré l'absolu de l'amour filial, un amour... fou.

HAPPY END

écrit et réalisé par Michael Haneke

A Calais, dans un énorme chantier, un mur de soubassement s'effondre. Une gamine de treize ans arrive dans un hôtel particulier : parce que sa mère est hospitalisée après être tombée dans le coma, bourrée de calmants, elle doit revenir vivre dans la famille de son père. Où un vieux patriarche croulant va bientôt tenter de se tuer, en projetant sa voiture contre un arbre. Pendant que sa fille, qui dirige l'entreprise familiale de BTP, essaie de tenir la barre avec son fils, qui boit trop et s'effondre lui aussi...

Pièce par pièce, un puzzle se met en place avec beaucoup de rigueur et même un peu de sus-

pense. Le réalisateur de *71 fragments d'une chronologie du hasard* (1994) joue aux devinettes avec le spectateur - *funny game* ! Qui écrit sur un écran d'ordinateur des confessions salaces dignes de *La Pianiste* (2001) ? Qui pourra aider le patriarche qui a tué sa femme comme dans *Amour* (et qu'interprète là encore



avec Isabelle Huppert, Jean-Louis Trintignant, Mathieu Kassovitz, Fantine Harduin, Frantz Rogowski...
Fr./Autriche - 2017 - 1h47 - couleurs

du 18 au 31 octobre

Jean-Louis Trintignant) à mourir dans la dignité, voire dans l'indignité ? De petites énigmes en vilains secrets, un tableau d'ensemble prend forme, dans lequel il n'y aura personne à sauver. Désespérant. Mais n'en faites surtout pas un drame, nous souffle Haneke. Ce n'est pas parce que les gens veulent mourir qu'ils sont tristes. Ce n'est pas parce qu'ils veulent faire mourir les autres qu'ils sont à pleurer ou qu'ils sont tragiques !

Le maître autrichien observe ici, désabusé et amusé, cette famille bourgeoise où tout le monde veut en finir avec la vie, avec les autres, avec l'amour filial, paternel ou maternel dans une comédie noire très actuelle et dérangeante !

NUMERO UNE

écrit et réalisé par Tonie Marshall

du 11 au 31 octobre



avec Emmanuelle Devos, Suzanne Clément, Richard Berry, Sami Frey,
Benjamin Biolay, Francine Bergé, Anne Azoulay, John Lynch...
France - 2017 - 1h50 - couleurs

Sortie nationale

Bienvenue tout en haut du monde des affaires. Un univers impitoyable qui reste étranger au commun des mortels que nous sommes mais qui pour autant ne va pas nous laisser insensibles et va vite devenir captivant. La grâce d'Emmanuelle Devos nous capte dès les premières images, l'écriture et la mise en scène de Tonie Marshall nous plongent dans un récit complexe tout en tension qui donne au film des allures de thriller capitaliste d'anticipation. D'anticipation ? Eh oui, car parler de l'arrivée d'une femme à la tête d'une société du CAC 40, c'est parler du futur... qu'on espère proche, mais du futur quand même puisqu'en 2017, en France, seules trois femmes sont si haut placées... mais occupent - seulement - des fonctions non-exécutives. Emmanuelle Blachey est donc une ingénieure brillante et volontaire, qui a

gravi les échelons de son entreprise, le géant français de l'énergie, jusqu'au comité exécutif. À ces hauteurs-là du pouvoir, les femmes que l'on croise ne sont bien souvent que des assistantes. La règle séculaire a ses exceptions et on imagine qu'Emmanuelle a dû faire preuve d'excellence - en l'occurrence la compétence ne suffit pas - pour être acceptée dans ce sérail masculin rarement pénétré par le sexe "faible". Mais parvenir à un tel niveau est une chose, encore faut-il savoir s'y maintenir. Le prix à payer est de flirter constamment avec la perfection, de faire toujours plus, ce dont Emmanuelle semble se satisfaire avec un naturel désarmant. Tout dans cette quinquagénaire radieuse témoigne de sa fierté bien placée et du désir de ne jamais déchoir. Quant à son regard d'un gris translucide, il ne scille plus face aux mesquineries sexistes de ces messieurs qui tentent de l'égratigner. Seulement

l'histoire va vite se corser, toujours plus palpitante, lorsque les membres d'un étrange et influent réseau féministe, "Olympe", vont se rapprocher de notre héroïne, la pousser à devenir ainsi la première femme PDG d'un groupe du CAC40... Un poste féroce convoité pour lequel les clans rivaux ne s'interdiront aucun coup bas. La descente dans les dessous douteux et inavouables de la quête du pouvoir devient alors vertigineuse. Tonie Marshall filme de manière efficace et élégante tant ses personnages que leur environnement. Elle parvient à restituer tout aussi fidèlement l'ambiance d'une salle de conseil que celle d'une plate-forme éolienne au milieu de l'océan. Le récit est émaillé d'anecdotes véritables glanées auprès de cadres dirigeantes. Le propos réaliste et renseigné vise juste, dresse un constat redoutable et troublant, qui suscitera de saines polémiques.

avec Alice Saaz, Vincent Rottiers,
Grégory Gadebois, Éric Imosino,
Damien Chapelle, Brigitte Castillon...
France - 2017 - 1h45 - couleurs

A L'AFFICHE UNE SEULE SEMAINE
du 11 au 17 octobre

Adapté d'un recueil de nouvelles de l'écrivain américain Richard Bausch, *Espèces menacées* est un film ample, multiple, frémissant, dramatique et intense. Un film mosaïque qui n'est pas sans rappeler *Short Cuts*, génial film de Robert Altman (d'après des nouvelles de Raymond Carver).

Tout commence dans la joie et l'e-



phorie. Dans la nuit niçoise Joséphine et Tomasz hurlent leur bonheur, ils s'aiment et viennent de se marier. Pourtant très vite la scène d'allégresse se transforme de manière troublante en moment de pur malaise. La nuit de nocces est l'occasion d'un jeu innocent de devinettes qui va dégénérer sous le flot des questions étranges du jeune mari jaloux. Après le bonheur solaire de cette journée viendra une réalité bien plus sombre.

Mélanie, elle aussi, est heureuse et amoureuse. Son ventre s'arrondit. Il est temps pour elle d'annoncer la nouvelle à ses parents et plus particulièrement à son père. Pas forcément facile car son amoureux n'a pas

espèces menacées

réalisé par Gilles Bourdos

du tout le profil du gendre idéal.

De son côté, Anthony, étudiant lunaire et malheureux en amour, va devoir prendre en charge sa mère, jalouse et amère, devenue soudainement incontrôlable.

Trois destins familiaux vont ainsi s'entrelacer. Le récit passe d'une histoire à une autre mêlant les destins de Joséphine, Tomasz, Mélanie et Anthony, mais aussi ceux de leurs parents souvent démunis face aux désirs, aux souffrances et aux errances de leurs enfants. Tous les acteurs sont époustouflants et la caméra est attentive aux frémissements des êtres, à la difficulté de dire les sentiments, aux aléas de l'amour et des rapports familiaux. Un très beau film lumineux et sombre, bourré d'humanité, fragile, malade et magnifique.

LE REDOUTABLE

écrit et réalisé par Michel Hazanavicius

Je vous parle d'un temps que les moins de... 60 ans ne peuvent pas connaître... D'un cinéaste dont tout le monde ou presque connaît le nom... mais pas toujours les films... Alors forcément un film sur Godard, ça peut paraître intimidant... Avant de l'avoir vu on imagine que le film sera blasphématoire à coup sûr pour les aficionados, pénible pour les allergiques, trop intello pour les indifférents... Film impossible, donc... Et pourtant, la grande réussite d'Hazanavicius, c'est d'en avoir fait une chouette comédie. Un hymne joyeux et léger à la nouvelle vague, à l'époque, à ce personnage complexe et torturé aussi drôle que touchant, odieux qu'amoureux. Paris, 1967. Jean-Luc Godard tourne *La Chinoise* avec Anne Wiazemsky, de vingt ans sa cadette. Jean-Luc est le cinéaste emblématique

de sa génération. Anne est belle comme le petit jour et l'admire. Les jeunes mariés sont gais et heureux. Mais la réception du film à sa sortie enclenche chez Jean-Luc une remise en question profonde : que vaut le cinéma dans la nouvelle déferlante politique de mai 68 ? La crise que traverse Jean-Luc va le transformer profondément passant de cinéaste star à artiste maoïste aussi incompris qu'incompréhensible. A force de s'éloigner de ses proches pour plonger dans des mouvements collectifs, à force de concepts et de mots, c'est son mariage qu'il va noyer... Mais quel est donc cet objet de cinéma qui s'inspire du livre (*Un an après*) qu'Anne Wiazemsky consacra à son histoire avec Godard ? *Le Redoutable* est moins



avec Louis Garrel, Stacy Martin,
Bérénice Béjo, Micha Lescot,
Félix Kysyl, Grégory Gadebois...
France - 2017 - 1h42 - couleurs

A L'AFFICHE UNE SEULE SEMAINE
du 11 au 17 octobre

un biopic que l'histoire d'un cinéaste pris à un tournant particulier de sa vie à un moment clef de l'histoire collective. Le film est un portrait fantaisiste et attendri d'un cinéaste qui a toujours divisé. Un Godard, qui, alors qu'il veut changer de regard sur le cinéma, casse sans arrêt ses lunettes et en oublie de regarder là, juste à côté de lui, cette femme qui l'aime et qu'il est en train de perdre.

avec Jean-Pierre Bacri, Jean-Paul Rouve,
Gilles Lellouche, Vincent Macaigne,
Eye Haidara, Suzanne Clément...
France - 2017 - 1h57 - couleurs

du 11 octobre au 14 novembre



Max est traiteur depuis trente ans. Des fêtes il en a organisé des centaines, il est même un peu au bout du parcours. Aujourd'hui c'est un sublime mariage dans un château du 17^{ème} siècle, un de plus, celui de Pierre et Hélène. Comme d'habitude, Max a tout coordonné : il a recruté sa brigade de serveurs, de cuisiniers, de plongeurs, il a conseillé un photographe, réservé l'orchestre, ar-

LE SENS DE LA FÊTE

écrit et réalisé par Olivier Nakache et Eric Toledano

rangé la décoration florale, bref tous les ingrédients sont réunis pour que cette fête soit réussie... Mais la loi des séries va venir bouleverser un planning sur le fil où chaque moment de bonheur et d'émotion risque de se transformer en désastre ou en chaos. Des préparatifs jusqu'à l'aube, nous allons vivre les coulisses de cette soirée à travers le regard de ceux qui travaillent et qui devront compter sur leur unique qualité commune : le sens de la fête.

Après un virage un peu plus dramatique, le duo Toledano/Nakache (*Samba*) revient à la comédie pure. Leur *Sens de la fête* dépeint le joyeux bordel ambiant des coulisses d'une ré-

ception de mariage. La comédie française de l'année ? Presque.

Le sens de la fête est avant tout un excellent récit choral. Et... pas de film choral sans une brigade d'acteurs impeccables. S'articulant autour du personnage pivot (et principal) du traiteur incarné par Jean-Pierre Bacri, ce sont une dizaine de seconds couteaux qui se déploient autour de lui. De la grande gueule au photographe roublard en passant par le prof de français raté et à manger dans chacune de leurs interactions impeccablement fluides. Surtout que le sens du détail du duo de cinéastes rend le film incroyablement vraisemblable.

Le sens de la fête devrait être LA comédie de cet automne. Après *Otez-moi d'un doute*, vous êtes particulièrement gâtés !

UN BEAU SOLEIL INTÉRIEUR

réalisé par Claire Denis

La vie de cinq à sept, elle n'en veut plus. Isabelle cherche un amour, un vrai. Les hommes qui la séduisent le cherchent moins. Vincent, le banquier marié, est un sale type, du genre à lui dire, alors qu'elle fond en larmes : "Ce sont les domestiques qui pleurent, et aussi les singes parfois."

Un bel acteur (Nicolas Duvauchelle), après une première nuit, lui joue sa comédie : "Moi, j'aime tout ce qui est avant. Là, c'est fait, c'est derrière, y a plus d'avant." Avec le père de sa fille, François, il lui arrive de remettre le couvert, mais elle n'y croit plus.

Courtisée mais désespérément seule,



Isabelle va de mâles en pis. "J'y arriverai jamais, dit-elle. J'ai l'impression que ma vie amoureuse est derrière moi." Artiste peintre, elle n'a pas les préventions ni le snobisme du petit milieu parisien au sein duquel elle évolue. (...)

Isabelle, c'est nous, se plaît à dire Claire

avec Juliette Binoche, Xavier Beauvois,
Philippe Katerine, Josiane Balasko,
Nicolas Duvauchelle...
France - 2017 - 1h34 - couleurs

du 1^{er} au 14 novembre

Denis, en parlant d'elle et de Christine Angot, sa coscénariste, qui, pour la première fois, écrit pour le cinéma. A l'origine, les deux femmes travaillaient à une adaptation des *Fragments d'un discours amoureux* de Roland Barthes. Projet abandonné au profit de ce film fragmenté sur l'amour où le style Denis - spleen urbain, sensualité jazzy - contrebalance miraculeusement la patte Angot - cérébralité dépressive, langue abrupte, humour névrotique. Isabelle, c'est aussi et surtout Juliette Binoche, belle, abandonnée, que, pour la première fois depuis longtemps, on n'a pas l'impression de voir composer. Un de ses plus beaux rôles ? Assurément. (d'après *L'Obs*)

TÉHÉRAN TABOU

écrit et réalisé par Ali Soozandeh

du 18 au 31 octobre

film d'animation
Iran/Allemagne - 2017 - 1h36 - couleurs - VOST



Téhéran n'est pas celle que vous croyez. Ni prude, ni soumise, pas plus que délurée. Disons plutôt qu'elle est un peu tout cela à la fois. Une société schizo-phrène dans laquelle le sexe, la corruption, la prostitution et la drogue coexistent avec les interdits religieux. En public, on se montre rangés, polices, moralisateurs. À l'abri des regards, chacun lâche ses démons. Mais ayant dit cela, on sombrerait vite dans les clichés pour touristes voyeurs alors que *Téhéran tabou* est tout l'inverse. Le film est une satire sociale incisive qui n'a pas froid aux yeux quand il dénonce crûment la corruption qui règne à tous les étages. Il n'épargne ni les juges, ni les flics, ni les mollahs trop gras pour être des ascètes... C'est un film fougueux, courageux,

sombre. S'y côtoient la beauté, la désillusion, la révolte qui monte. On comprend dès les premiers plans qu'il était impensable de tourner en direct dans le pays des gardiens de la révolution. Judicieusement, Ali Soozandeh, qui était déjà un professionnel de l'animation, a choisi la technique de la rotoscopie (utilisée par exemple dans *Valse avec Bachir* ou *La passion Van Gogh*...) afin de mettre en scène ses protagonistes. En partant de prises de vue réelles et en redessinant les acteurs, les décors... il peut restituer fidèlement l'ambiance particulière d'une capitale en perpétuelle ébullition sans risquer la censure. Dans cette métropole grouillante, on suit le parcours d'une prostituée qui se bat de toutes ses forces pour que son

fils soit scolarisé ; celui d'une jeune femme mariée qui souhaite s'émanciper de sa misérable existence de femme au foyer ; et enfin le destin d'une jeune fille promise par son père à un jeune homme de bonne famille mais qui se fait voler sa virginité par un amant de passage avant la cérémonie. Qu'elles sont belles, ces Iraniennes avec leurs gestes gracieux, leurs longs doigts effilés qui réajustent machinalement leur foulard à longueur de temps. Jeunes filles en fleur, mamans ou putains, toutes dépendent du bon vouloir des hommes qui eux-mêmes ne sont pas moins broyés par ces diktats liberticides. Trois femmes de caractère et un jeune musicien vont ainsi tenter de s'émanciper en brisant les tabous.

La Passion Van Gogh

écrit et réalisé par Dorota Kobiela & Hugh Welchman

du 1^{er} au 14 novembre

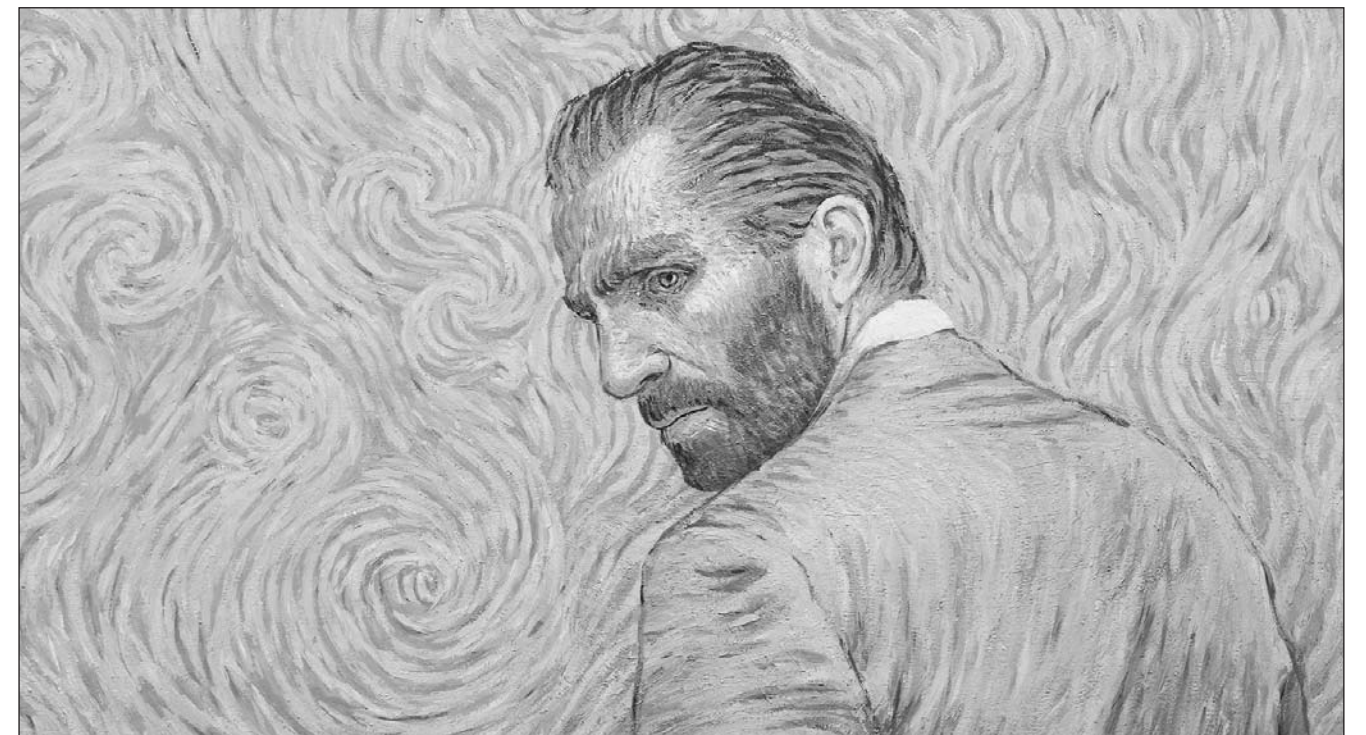
avec les voix de Pierre Niney, Chloé Berthier, Xavier Fagnon, Danièle Douet...
GB/Pologne - 2017 - 1h34 - couleurs - VF

PRIX DU PUBLIC, FESTIVAL DU FILM D'ANIMATION D'ANNECY 2017.

Quelques semaines après la mort du peintre, Armand Roulin, fils turbulent du postier Roulin, est chargé par son père, qui a bien connu Vincent Van Gogh lors de son passage à Arles, de remettre une lettre posthume à son frère Théo. Alors qu'il s'en faisait une piètre image, le jeune homme découvre, au fil de ses rencontres, quel homme et quel artiste était vraiment Van Gogh. Apprenant la mort de Théo et n'ayant plus de destinataire pour la lettre que lui a confiée son père, Roulin se rend à Auvers-sur-Oise pour chercher à découvrir les raisons qui ont poussé Vincent à se suicider. La simple mission que lui a confiée son père tourne à l'enquête... Sous des airs de docu fiction, le récit

vous emporte dans sa trame bien ficelée dont il est toutefois difficile de démêler le vrai de l'invention. Si Hugh Welchman assure s'être abondamment documenté, c'est une biographie récente qui a particulièrement intéressé le duo d'auteurs-réalisateurs puisqu'elle remet en cause, ni plus ni moins, la thèse du suicide ! Vrai, faux, on s'en fiche un peu... tant le film est magnifique et passionnant. Il est le fruit à la fois d'un travail titanesque d'artisans et d'une prouesse technique. Il a d'abord été tourné avec de vrais acteurs, et ces images en prises de vue réelles ont été peintes "à la manière de Van Gogh" par 125 animateurs recrutés dans toute l'Europe. Pour chaque plan, les peintres ont

utilisé le même tableau qu'ils ont modifié imperceptiblement entre chaque prise. Puis l'ensemble a été retravaillé sur ordinateur pour assouplir les transitions. Un travail titanesque pour fournir les 64 000 images, certains plans de 3 secondes ayant demandé jusqu'à un mois de travail ! Natures mortes, champs de blé, scènes au café, portraits du Père Tanguy ou du docteur Gachet... : 94 tableaux ont été reconstitués intégralement et 31 partiellement, chaque début et fin de plan étant une copie d'un tableau de Van Gogh. Le résultat est, il faut le dire, spectaculaire, le spectateur ayant véritablement l'impression de voir la peinture prendre vie comme par magie...



Les horaires annoncés sont toujours ceux du début du film. Nous ne passons pas de publicité, il faut donc arriver à l'heure!

Mer. 11	14h15 L'atelier	16h20 Le sens de la fête	18h30 Le jeune Karl Marx	20h40 Le sens de la fête	café tricot à 18h30 dans le hall du cinéma
Oct. 11	14h30 Bigfoot... Des trésors...	16h15 17h00 Demain et tous...	18h45 Petit paysan	20h30 L'atelier	rens. au 06 78 94 06 86
Jeudi 12	16h20 Le sens de la fête	18h30 L'atelier	20h40 Le sens de la fête		
Oct. 12	16h30 Le jeune Karl Marx	18h40 Espèces menacées	20h40 Demain et tous les...		
Vend. 13	14h00 Le sens de la fête	16h15 L'atelier	18h20 Numero Une	20h30 L'atelier	22h30 Numero Une
Oct. 13	14h00 Demain et tous les...	16h30 Petit paysan	18h40 Demain et tous les...	20h40 Le sens de la fête	22h30 Petit paysan
Sam. 14	14h00 L'atelier	16h10 Le sens de la fête	18h20 Le jeune Karl Marx	20h30 Le sens de la fête	22h40 Petit paysan
Oct. 14	14h30 Bigfoot... Des trésors...	16h15 17h00 Petit paysan	18h45 Demain et tous les...	20h30 L'atelier	22h30 L'atelier
Dim. 15	14h15 L'atelier	16h20 Le sens de la fête	18h30 Le sens de la fête	20h40 Le jeune Karl Marx	
Oct. 15	14h30 Bigfoot... X Des trésors...	16h15 17h00 Demain et...	18h45 Espèces menacées	20h45 Petit paysan	
Lundi 16	14h00 L'atelier	16h20 Le sens de la fête	18h30 L'atelier	20h40 Le sens de la fête	
Oct. 16	14h00 Le jeune Karl Marx	16h30 Petit paysan X	18h30 Demain et tous les...	20h30 Le jeune Karl Marx	
Mardi 17	14h00 Espèces menacées	16h20 Numero Une	18h30 Le redoutable	20h40 Numero Une	
Mer. 18	14h00 The Square	16h40 L'atelier	18h40 Numero Une	20h45 L'atelier	
Oct. 18	14h00 Zombillénium	15h30 Un conte...	16h45 Zombillénium	18h20 Le sens de la fête	20h30 The Square
Jeudi 19	16h00 The Square	16h20 Numero Une	18h30 Le sens de la fête	20h45 The Square	café des parents 18h30 20h
Oct. 19	16h30 Happy end	18h30 Demain et tous les...	20h30 Numero Une	20h40 Téhéran Tabou	
Vend. 20	14h00 Demain et tous les...	16h00 The Square	18h40 Happy end	20h45 Happy end	24 ans
Oct. 20	14h00 L'atelier	16h15 Téhéran Tabou	18h15 L'atelier	20h30 The Square	
Sam. 21	14h15 Zombillénium	15h45 Un conte...	17h00 Zombillénium	18h30 Happy end	22h30 Téhéran Tabou
Oct. 21	14h15 Numero Une	16h15 Des trésors ...	17h00 Petit Spirou	18h40 Demain et tous les...	22h30 Happy end
Dim. 22	14h00 Le sens de la fête	16h10 The Square	18h45 Le sens de la fête	21h00 Happy end	
Oct. 22	14h15 Zombillénium	15h45 Un conte...	17h00 Zombillénium	18h40 L'atelier	20h45 Numero Une
Lundi 23	14h00 The Square	16h30 Demain et tous les...	18h20 The Square	21h00 Le sens de la fête	
Oct. 23	14h00 Zombillénium	15h30 Un conte...	16h45 Numero Une	18h45 Le sens de la fête	21h00 L'atelier
Mardi 24	14h00 L'atelier	16h10 The Square	18h45 Le sens de la fête	21h00 The Square	
Oct. 24	14h00 Zombillénium	15h45 Un conte...	17h00 Zombillénium	18h30 Téhéran Tabou	20h30 L'atelier
	14h00 Numero Une	16h00 Des trésors... X	16h45 Petit Spirou	18h30 Numero Une	21h00 Demain et tous les... X

Horaires, films, soirées spéciales, tout savoir sur Pandora : www.cinema-pandora.com

PRIX DES PLACES
7,00 Euros

ABONNEMENT
10 places = 50 Euros
Vous pouvez le partager, Vous pouvez l'offrir, Vous avez tout votre temps pour vous en servir. Valable aux cinémas Utopia de Pontoise et St Ouen l'Aumône ainsi qu'au Sax à Achères

TARIF MOINS DE 18 ANS
(sur justificatif) **4,50 Euros**
à partir du 16 août

TARIF DEMANDEURS D'EMPLOI
(sur justificatif) **4,50 Euros**

TARIF GROUPE
3,00 Euros
à partir de 20 personnes
Sur réservation

TARIF UNIQUE à 4,50 €
en gris dans le programme

Café des parents
dans le hall du cinéma
Avec des professionnels du service petite enfance de la ville d'Achères
Venez partager un moment convivial entre parents et échanger vos expériences
Jeu 19 octobre de 18h30 à 20h

Vendredi 20 octobre
Pandora a 24 ans
20h apéro dans le hall du cinéma. On compte sur vous pour les gâteaux sucrés ou/et salés et on se charge des boissons.
21h : avant-première du film **Au Revoir là-haut**
Réservation conseillée à partir du 11 octobre en caisse on au 01 39 22 01 23

X Attention! Dernière séance.

Les horaires annoncés sont toujours ceux du début du film. Nous ne passons pas de publicité, il faut donc arriver à l'heure!

Vendredi 27 octobre
20h40 projection en avant-première du film
LA BOMBE ET NOUS
en présence Daniel Hofnung coproducteur du film et président d'ATTAC 94
Le débat sera animé par le Mouvement de la Paix, la LDH et ATTAC78/Nord.

Séance Spéciale HALLOWEEN
ZOMBILENIUM
Mardi 31 octobre
16h45
Distribution de bonbons pour tous les petits spectateurs déguisés!
16 octobre Réservation conseillée à partir du en caisse on au 01 39 22 01 23

Notre Bar Parallèle
vous attendent tous les jours, aux heures des séances!

Pour tous nos films nous organisons des séances de groupe 3€ par enfant à partir de 20 personnes
réservation au **01 39 22 01 23**

EUROPA CINEMAS
MEDIA • PROGRAMME DE L'UNION EUROPEENNE
X Attention! Dernière séance.

14h00 Au revoir là-haut	16h15 Le sens de la fête	18h30 Au revoir là-haut	20h40 Au revoir là-haut	café tricot à 18h30 dans le hall du cinéma
14h00 Zombillénium	15h30 Mr Chat... The Square	16h15 Téhéran Tabou	18h50 The Square	rens. au 06 78 94 06 86
14h00 Petit Spirou	15h40 Un conte... Happy end	17h00 Happy end	19h00 L'atelier	
14h00 Le sens de la fête	16h20 Au revoir là-haut	18h30 L'atelier	20h40 Au revoir là-haut	
14h30 Un conte... Mr Chat...	15h45 Mr Chat... Téhéran Tabou	16h30 Téhéran Tabou	18h20 The Square	21h00 Happy end
14h00 Petit Spirou	15h30 Zombillénium	17h00 Happy end	19h00 Numero Une	21h00 Le sens de la fête
14h00 Au revoir là-haut	16h15 Le sens de la fête	18h30 Au revoir là-haut	20h40 La bombe et nous + débat	
14h00 Zombillénium	15h40 Mr Chat... The Square	16h30 The Square	18h20 Téhéran Tabou	21h00 Numero Une
14h00 Petit Spirou	15h40 Un conte... Happy end	16h15 Happy end	18h50 L'atelier	21h00 The Square
14h00 Numero Une	16h00 Au revoir là-haut	18h15 Le sens de la fête	20h30 Au revoir là-haut	22h40 Au revoir là-haut
14h00 Petit Spirou	15h40 Un conte... Zombillénium	17h00 Zombillénium	18h30 L'atelier	20h40 The Square
14h00 Zombillénium	15h30 Mr Chat... The Square	16h15 The Square	18h50 Téhéran Tabou	20h45 Happy end
14h00 Au revoir là-haut	16h10 Le sens de la fête	18h30 Au revoir là-haut	20h40 The Square	
14h00 Zombillénium	15h30 Mr Chat... The Square	16h15 The Square	18h50 Numero Une	20h50 Happy end
14h00 Un conte... Petit Spirou	15h10 Petit Spirou	16h50 L'atelier	19h00 Téhéran Tabou	20h50 L'atelier
14h00 L'atelier	16h10 Au revoir là-haut	18h20 Le sens de la fête	20h30 Au revoir là-haut	
14h00 Zombillénium	15h30 Un conte... Numero Une	16h45 Numero Une	18h45 Happy end	20h50 L'atelier
14h00 Petit Spirou	15h40 Mr Chat... Téhéran Tabou	16h30 The Square	18h20 The Square	21h00 Numero Une
14h00 Au revoir là-haut	16h10 The Square	18h45 Au revoir là-haut	21h00 Le sens de la fête	
14h00 Zombillénium	15h30 Un conte... Zombillénium	16h45 Zombillénium	18h20 Numero Une X	20h30 The Square
14h15 Petit Spirou	16h00 Mr Chat... Happy end X	16h45 Happy end X	18h45 Téhéran Tabou X	20h40 L'atelier X
14h00 Au revoir là-haut	16h10 Le sens de la fête	18h20 Au revoir là-haut	20h40 Confident royal	
14h00 Petit Spirou	15h40 Un conte... Dans un recoin...	16h50 Dans un recoin...	19 h15 La passion Van Gogh	21h00 Un beau soleil interieur
14h00 Zombillénium	15h30 Mr Chat... Les conquérantes	16h20 Les conquérantes	18h15 The Square	21h00 Les conquérantes
14h30 Les conquérantes	16h20 Au revoir là-haut	18h30 Les conquérantes	20h30 Au revoir là-haut	
14h00 Un conte... Petit Spirou	15h20 Petit Spirou	17h00 Passion Van Gogh	18h45 Confident royal	20h45 Dans un recoin VO
14h00 Zombillénium	15h30 Mr Chat... Un beau soleil...	16h20 Un beau soleil...	18h15 Le sens de la fête	20h30 The Square
14h00 Au revoir là-haut	16h15 Les conquérantes	18h15 Le sens de la fête	20h30 Au revoir là-haut	22h40 Passion Van Gogh
14h30 Petit Spirou	16h10 Un conte... Zombillénium	17h30 Zombillénium	19h00 La passion Van Gogh	20h45 The Square
14h30 Zombillénium	16h00 Mr Chat... Confident royal	16h45 Confident royal	18h50 Un beau soleil...	20h40 Les conquérantes
14h20 Au revoir là-haut	16h30 Les conquérantes	18h20 Au revoir là-haut	20h30 Au revoir là-haut	22h40 Le sens de la fête
14h00 Zombillénium	15h30 Petit Spirou	17h10 Passion Van Gogh	19h00 Confident royal	21h00 Un beau soleil...
14h00 Un conte... Mr Chat...	15h15 Mr Chat... Dans un recoin...	16h00 Dans un recoin...	18h20 The Square	21h00 Les conquérantes
14h30 Les conquérantes	16h30 Au revoir là-haut	18h40 Un beau soleil...	20h30 Au revoir là-haut	
14h00 Zombillénium	15h30 Un conte... Le sens de la fête	16h45 Le sens de la fête	19h00 Passion Van Gogh	20h45 Confident royal
14h00 Petit Spirou X	15h40 Mr Chat... Dans un recoin...	16h30 Dans un recoin...	18h50 Les conquérantes	20h40 The Square
14h00 The Square	16h40 Au revoir là-haut	18h50 Les conquérantes	20h40 Le sens de la fête	
14h00 Passion Van Gogh	16h00 Confident royal	18h15 Dans un recoin VO	18h40 La passion Van Gogh	20h40 Un beau soleil interieur
14h00 Les conquérantes	16h30 Un beau soleil...	18h30 The Square	20h40 Les conquérantes	
	16h30 Les conquérantes	18h30 Confident royal	20h30 Les conquérantes	
	16h30 Au revoir là-haut	18h40 La passion Van Gogh	20h30 Au revoir là-haut	
	16h20 Dans un recoin VO	18h40 Un beau soleil...	20h30 The Square X	

Horaires, films, soirées spéciales, tout savoir sur Pandora : www.cinema-pandora.com

Les horaires annoncés sont toujours ceux du début du film. Nous ne passons pas de publicité, il faut donc arriver à l'heure!

Mer 8 Nov.	14h30 Les grands esprits 14h30 Zombillénium 14h00 Conquérantes	16h30 Confident royal 16h00 Mr Chat... 15h45 Un conte...	18h30 Au revoir là-haut 19h00 Corps et âme 18h50 Les conquérantes	20h40 Corps et âme 20h45 La belle et la meute 20h40 Dans un coin VO	café tricot à 18h30 dans le hall du cinéma rens. au 06 78 94 06 86
Jeudi 9 Nov.	4.50 €	16h20 Au revoir là-haut 16h20 Corps et âme 16h30 La belle et la meute	18h30 Les conquérantes 18h30 Le sens de la fête 18h30 Confident royal	20h30 Au revoir là-haut 20h40 Corps et âme 20h40 La passion Van Gogh	
Vend. 10 Nov.	14h00 Confident royal 14h00 Corps et âme 14h00 Les conquérantes	16h15 Les grands esprits 16h15 Dans un coin... 16h30 La belle et la meute	18h15 Au revoir là-haut 18h40 La passion Van Gogh 18h30 Les conquérantes	20h30 Confident royal 20h30 Corps et âme 20h30 Un beau soleil...	22h30 Au revoir là-haut 22h40 Les grands esprits 22h15 Dans un coin VO
Sam. 11 Nov.	14h00 Le sens de la fête 14h00 La passion... 14h00 Un conte...	16h10 Au revoir là-haut 15h45 Mr Chat... 16h30 Zombillénium 17h10 Grands esprits	18h20 Confident royal 18h30 Dans un coin... 19h00 Un beau soleil...	20h30 Au revoir là-haut 20h30 Corps et âme 20h50 Les conquérantes	22h40 Passion Van Gogh 22h40 Un beau soleil... 22h40 La belle et la meute
Dim. 12 Nov.	14h20 Au revoir là-haut 14h30 Zombillénium 14h00 Conquérantes	16h30 Confident royal 16h00 Mr Chat... 15h45 Un conte...	18h30 Au revoir là-haut 19h00 Les conquérantes 18h45 Dans un coin...	20h40 Corps et âme 20h50 Un beau soleil interieur 21h00 La belle et la meute	
Lundi 13 Nov.	14h00 Au revoir là-haut 14h00 La passion Van Gogh 14h00 La belle et la meute	16h20 Confident royal 16h30 Corps et âme 16h20 Les conquérantes	18h30 Au revoir là-haut 18h40 Un beau soleil... 18h15 Dans un coin VO	20h40 Les grands esprits 20h30 Corps et âme 20h40 Les conquérantes	
Mardi 14 Nov.		16h20 Les grands esprits 16h00 Le sens de la fête 16h30 La belle et la meute	18h20 Confident royal 18h20 Corps et âme 18h30 Les conquérantes	20h30 Au revoir là-haut 20h30 La passion Van Gogh 20h30 Un beau soleil interieur	

Pandora

Journal de bord n°224

Association Ciné-Achères Pandora
6 allée Simone Signoret

78260 Achères / Tel 01 39 22 01 23

Mail cinema.pandora@free.fr

Site www.cinema-pandora.com

Directeur de publication
Rubén Ibañez

Imprimerie : Presses Rotatives
2 passage Flourens - 75017 Paris

N° ISSN : 1288 - 1449

Tirage : 17.000 ex.

L'ÉQUIPE DE PANDORA

Direction / programmation :
Nathalie Levasseur, Joëlle Mailly

**Accueil / projection /
administration :**

Clément Bénard, Samuel Cuny,
Maxime Dumas, Mathilde
Minguy, Gwenaelle Potier

Entretien : Aminata Camara

X Attention! Dernière séance.

4,50 €

TARIF UNIQUE POUR LES MOINS DE 18 ANS

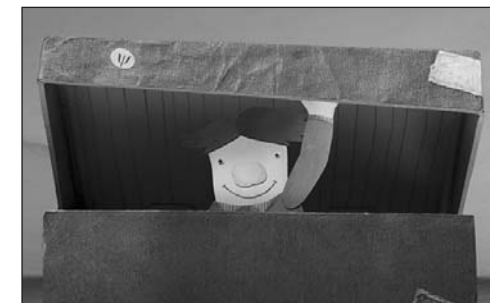
4,50€

programme de 6 courts-métrages
Suisse/Russie - 2017 - 35 min. - couleurs
VF

DES TRÉSORS PLEIN MA POCHE

Tarif Unique 4.50 euros

du 11 au 24 octobre



Qu'on ait dans la poche un petit bonhomme, une flûte ou beaucoup de courage, on a tous un secret pour apprendre à grandir, s'entraider ou réaliser ses rêves ! Six jeunes réalisatrices emmènent les plus petits dans leurs univers tendres, drôles et poétiques. Un homme miniature, une araignée couturière, un dragon mélomane, une fillette qui veut voler, un petit nuage qui

cherche l'amitié d'une baleine, un écureuil aventureux... les personnages des six courts-métrages du programme *Des trésors plein ma poche*, tous différents ou en marge, par leur talent, leur petitesse ou leur curiosité, partent à la rencontre du monde et de l'autre.

Le Petit Bonhomme de poche
de Ana Chubidinze

Que voit et que découvre un petit bonhomme qui vit dans une minuscule boîte sur le trottoir d'une grande ville ?

Toile d'araignée

de Natalie Chernysheva

Quand une araignée curieuse et bien habile de ses pattes rencontre une vieille dame aux doigts de fée, la toile prend des allures de dentelle !

Le Dragon et la musique
de Camille Müller

Une jeune princesse et un dragon ont une passion commune, la musique. Mais attention, pas n'importe quelle musique, et que cela plaise ou non au roi !

A tire d'aile de Vera Myakisheva
Une jeune demoiselle veut voler, voler... par-dessus tout !

Le Nuage et la baleine

de Alena Tomilova

Un nuage rencontre une baleine, et hop ! C'est le début d'une jolie aventure.

La Luge d'Olesya Shchukina

Les pistes enneigées semblent bien périlleuses pour un jeune et curieux écureuil qui voudrait les parcourir à la luge. **à partir de 3 ans**

BIGFOOT JUNIOR

réalisé par Ben Stassen et Jérémie Degruson

Bigfoot est de retour. Mais si on connaissait la légende de cette créature légendaire des forêts d'Amérique du Nord, dont de nombreux trappeurs ont pu trouver de grandes empreintes, Ben Stassen et Jeremy Dreguson (à qui l'on doit *Les aventures de Samy*) inventent l'histoire de son rejeton. Adam Harrison est un lycéen de treize ans comme les autres. Enfin, presque. Rêveur et solitaire, il n'a pas franchement de copains, il faut dire qu'il a quelques particularités : ses cheveux poussent très, très vite, ses pieds grandissent, grandissent... Etrange... mais pas aussi étonnant que ce



qu'il vient de découvrir un peu par hasard : son père, qu'il croyait mort, n'a jamais cessé d'envoyer des lettres à sa mère. Aussitôt le gamin décide d'en savoir plus sur les circonstances plus que mystérieuses de la disparition de

son père. Son enquête le mène rapidement à la rencontre d'un personnage tout aussi magique que légendaire, une créature mythique hyper velue : le Bigfoot ! Commence alors pour eux deux une aventure extraordinaire au cœur de la forêt peuplée d'adorables animaux, sans savoir qu'une dangereuse organisation est sur leurs traces et prête à tout pour mettre la main sur le Bigfoot...

Entre poursuites, captures, et rires machiavéliques, le charme du film opère et l'on passe avec ce drôle de fils et son étrange père un sacré bon moment.

à partir de 6 ans

4,50 €

TARIF UNIQUE POUR LES MOINS DE 18 ANS

4,50€

LE SAX ESPACE MUSICAL ACHÈRES

OCT > NOV 2017
01 39 11 86 21 SAX.ACHERES

> ADMIRAL T + VSKY | REGGAE DANCEHALL
Vendredi 13 octobre à 20h30 - À L'ESPACE JULIEN GREEN À ANDRÉSY

> MARDI C'EST JULES BOX | CABARET CHANSON
Mardi 17 octobre à 20h30

> DJEMBÉ SESSION | DANSE & PERCUSSION
Vendredi 20 octobre à 20h30

> ORKESTA MENDOZA + LA DAME BLANCHE | CUMBIA MAMBO
Samedi 21 octobre à 20h30

> NICOLAS SÉGUY ET SES INVITÉS | CHANSON SLAM
Jeudi 9 novembre à 20h30

> AN PIERLÉ + WOODBELL | POP
Samedi 11 novembre à 20h30

> AFRIKAN MARKET | JAZZ
Dimanche 12 novembre à 17h

À SUIVRE : SONGHOY BLUES + EYO BOA // TÉTÉ + SLY JOHNSON // CATCH IMPRO // TALISCO + EINLEIT // MALAVOI + VALÉRIE LOURI

Achères

film d'animation
Grande-Bretagne - 2017 - 1h01
couleurs - VF

du 18 octobre au 14 novembre

Quel casting ! D'un côté Roald Dahl, champion toutes catégories de la littérature pour enfants, de la bonne, de l'intelligente, de la savoureuse (*Charlie et la chocolaterie, Matilda, James et la pêche géante, Fantastic Mr Fox*). De l'autre une société de production (Magic Light Pictures) qui a déjà à son actif quelques réussites majeures du cinéma jeune public : *Le Gruffalo, Le Petit Gruffalo, La Sorcière dans les airs, Monsieur Bout-de-Bois*... Et à ce générique quatre étoiles vous pouvez ajouter quelques vedettes internationales, jamais rassemblées dans le même film : le Petit chaperon rouge, le loup sans qui la première citée ne serait pas grand chose, Blanche Neige, Cendrillon, Jack et son haricot magique, les Trois petits cochons... Les héros célèbres se bousculent au

UN CONTE PEUT EN CACHER UN AUTRE

réalisé par Jakob Schuh & Jan Lachauer

portillon, revus et corrigés en même temps que leurs aventures par la verve malicieuse de Roald Dahl. C'est un loup très chic qui va raconter toute la vérité sur ces histoires qu'on croit connaître par cœur à Mlle Hunt, une placide baby-sitter qui buvait tranquillement son thé dans un café tranquille. Il commence par dire qu'il ne peut pas blairer le Petit chaperon rouge, insupportable pimbêche selon lui, et par affirmer que Blanche Neige était blonde, n'en déplaise à Walt Disney qui était quand



même le roi de la désinformation ! Et le loup, bavard, d'enchaîner en révélant que les deux héroïnes suscitées se connaissaient depuis l'enfance et étaient devenues des super copines... Et c'est parti pour un dépoussiérage radical et réjouissant des plus intouchables de nos contes de fées... On est prêts à prendre les paris : ce film va vous enchanter, les p'tits adoreront passer du rire aux frissons, les grands (les parents) jubileront et savoureront ces divines lectures !
à partir de 5/6 ans

MR CHAT ET LES SHAMMIES

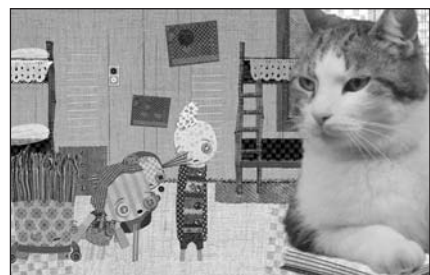
réalisé par Edmunds Jansons

Tarif Unique
50 euros

film d'animation
Lettonie - 2015 - 34 min. - couleurs

du 25 octobre au 14 novembre

Les Shammies sont de charmantes créatures en tissu avec des trognes rigolotes qui jouent à cache-cache, s'inventent des histoires ou prennent un bain sous l'œil attentif de Monsieur Chat, matou zen, toujours prêt à leur venir en aide. Au fil de leurs jeux et de leurs expériences, ces adorables personnages en patchwork et brins de laine découvrent le monde et grandissent gaiement...



Comment les Shammies prennent un bain
Monsieur Chat se lèche pour faire sa toilette ; Soquette décide alors que les Shammies doivent eux aussi se laver !

Comment les Shammies se marient

Au beau milieu d'une partie, Soquette, mauvaise joueuse, décide d'arrêter et de jouer maintenant au jeu du mariage ! Mais quel prétendant va-t-elle choisir ?

Comment les Shammies se soignent
Les Shammies sont réunis autour de leur collection de papiers bonbons lorsque Mouff commence à éternuer. Soquette le met au lit et lui propose une tisane et un bonbon en guise de médicament...

Comment les Shammies rangent leur chambre

La chambre des Shammies est dans un

tel état que Mouff et Soquette sont incapables de retrouver leurs affaires.

Comment les Shammies jouent à cache-cache

Tricot se réfugie à la cave pour lire tranquillement car les autres Shammies s'agitent beaucoup trop. Ils démarrent un cache-cache avec Monsieur Chat qui ne tarde pas à tous les trouver. Tous, sauf Tricot... Mais où est-il passé ?

Comment les Shammies construisent une maison

Les Shammies aimeraient avoir un animal de compagnie ! Monsieur Chat leur rappelle qu'un animal de compagnie a besoin d'attention et d'une maison rien que pour lui. Les Shammies se mettent alors à lui en construire une, chacun à sa façon.

à partir de 2 ans

4,50 € TARIF UNIQUE POUR LES MOINS DE 18 ANS 4,50€

film d'animation
France - 2017 - 1h18
couleurs

du 18 octobre au 14 novembre

ZOMBILLENIUM

écrit et réalisé par Arthur des Pins et Alexis Ducord

Scéance Spéciale HALLOWEEN Mardi 31 octobre 16h45 ZOMBILLENIUM et Pandora vous régaler ! Distribution de bonbons pour tous les petits spectateurs déguisés !
Sur réservation en caisse ou au 01 39 22 01 23 à partir du 16 octobre

Sortie nationale

Dans le fameux parc d'attraction Zombillénium, les monstres ont le blues. Non seulement zombies, vampires, loups-garous et autres démons sont de vrais monstres dont l'âme appartient au Diable à jamais, mais en plus ils sont fatigués de leur job, fatigués de devoir divertir des humains consommateurs, voyeuristes et égoïstes, bref, fatigués de la vie de bureau en général, surtout quand celle-ci est partie pour durer une éternité... Tout change à l'arrivée d'Hector, un

humain bien vivant (pour l'instant...), contrôleur des normes de sécurité, bien déterminé à fermer l'établissement. Francis, le Vampire qui dirige le parc, n'a pas le choix : il doit le mordre pour préserver leur secret. Muté en drôle de monstre, séparé de sa fille Lucie, et coincé dans le parc, Hector broie du noir... Et s'il devenait finalement la nouvelle attraction phare de Zombillénium ?... Adapté de la BD du même nom, *Zombillénium* est l'un des films d'animation français événements de l'année 2017. Amusant et bourré d'action,

"Zombillénium" nous embarque dans un voyage surprenant. C'est drôle, plein de rebondissements, et de frissons. Hilarant, enlevé, à savourer sans complexe. "Faudrait être un zombie pour ne pas aimer ça !" **à partir de 6/7 ans**



avec Sacha Pinault, Pierre Richard, François Damiens, Natacha Régnier, Gwendolyn Gourvenec...
France - 2017 - 1h26 - couleurs

du 18 octobre au 7 novembre

LE PETIT SPIROU

réalisé par Nicolas Bary

Le Petit Spirou arrive au cinéma dans une adaptation vivante et moderne, mais qui a su garder l'âme de la BD et ses personnages croquignolesques. Nicolas Bary transpose sur grand écran les aventures du petit groom rouquin. En passant à l'écran, Le Petit Spirou, héros coquin de la bande dessinée de



Tom et Janry, obnubilé par les choses de l'amour, s'est drôlement assagi, sauf quand il reluque le décolleté affriolant de sa maîtresse. Mais, ce qu'il perd en friponnerie, il le gagne en poésie et en espièglerie. Du coup, le film s'adresse incontestablement à un public plus jeune.

Quand le film démarre, Spirou s'apprête à intégrer l'école de grooms. Seulement, il n'a pas la vocation. Claustrophobe, il déteste les ascenseurs et rêve d'embarquer la jolie Suzette dans un tour du monde à bord du Supokitu, un drôle d'engin que ses potes et lui ont bricolé avec du matériel piqué à l'école. Habitué des adaptations (*Au bonheur des ogres* et *Les enfants de Timpelbach*), Nicolas Bary s'empare de l'univers du *Petit*

Spirou pour en tirer un conte à la fois naïf et déluré, dans la veine du *Petit Nicolas*. La grande réussite du film vient de son casting. Pierre Richard campe un grand-papa fantasque et porté sur le beau sexe, qui a gardé son âme d'enfant, François Damiens est un formidable Mégot, ventripotent et bas du bonnet. Et Philippe Katerine fait de Langelusse un curé fan de Heavy Metal azimuthé. Ils nous offrent les scènes les plus drôles du film. Filmées à hauteur d'enfant, les aventures du *Petit Spirou* déroulent à la fois un récit initiatique débridé et une ode à l'imaginaire enfantin, capable de détourner le réel pour le transformer en rêve de gosse. A l'instar du tour du monde bricolé par le petit groom amoureux. **à partir de 6/7 ans**

4,50 € TARIF UNIQUE POUR LES MOINS DE 18 ANS 4,50€



AUGUST STRINDBERG : Mlle JULIE
MISE EN SCÈNE : HUBERT JAPPELLE

Avec Cécile Dubois - Hélène Guichard - Christophe Hardy
Costumes et accessoires Nadia Léon - Construction Adrien Alessandrini

théâtre
de l'usine
ÉRAGNY-SUR-OISE

DU 24 NOVEMBRE AU 17 DÉCEMBRE 2017

33 chemin d'Andrésy - Eragny-sur-Oise 01 30 37 01 11

www.theatredelusine.net billetterie@theatredelusine.net

Conception Théâtre de l'Usine | 100% éco-citoyenneté | 100% éco-citoyenneté | 100% éco-citoyenneté



film d'animation
Japon - 2017 - 2h08 - couleurs
VF ou VOST voir les grilles horaires page
13 et 14

du 1^{er} au 14 novembre



Élevée dans une famille de cultivateurs d'algues près d'Hiroshima, Suzu est mariée, encore adolescente, à un jeune homme qu'elle ne connaît pas et doit déménager à Kure, un important port militaire de la région. Nous sommes en 1944, déracinée, elle s'installe au sein d'une famille étrangère qu'elle apprend à connaître, à apprivoiser, à aimer. Sa joie de vivre, sa

Dans un Recoin de ce Monde

écrit et réalisé par Sunao Katabuchi

douceur et sa passion pour le dessin imprègnent de poésie et de beauté les gestes simples du quotidien. Sa créativité pour surmonter les privations la rend vite indispensable au foyer. Les difficultés de ravitaillement en temps de guerre, la perte de proches, et les frappes fréquentes de l'aviation américaine, n'altèrent pas son amour de la vie. Mais, en 1945, les bombardements dévastateurs de la ville de Kure, puis la tragédie d'Hiroshima vont mettre à l'épreuve la persévérance et le courage de Suzu.

Cette petite merveille animée nous plonge dans un recoin de ce monde, tour à tour radieux et ravagé puisqu'il se situe aux abords d'Hiroshima. Mais cette adaptation toute en délicatesse d'un manga de Fumiyo Kouno est bien autre chose que le récit d'un temps

de guerre. Vaste et modeste comme une vie, le film embrasse tout, de la limpidité d'une balade à marée basse à l'énergie d'une dispute ou d'une lessive au grand air, de la confusion d'une alerte à la bombe à la culpabilité absolue du deuil. Cette minutieuse, juste et tendre chronique du quotidien est surtout un inoubliable portrait féminin. Rêveuse, touchante, toujours en mouvement, Suzu a la grâce et la complexité d'un personnage auquel le réalisateur donne le temps et la force d'évoluer. La petite histoire palpète dans la grande, comme les dessins de Suzu qui se balade partout crayon en main dans ce film bouleversant, nouvelle pépite du cinéma d'animation japonais.

A voir avec ou sans enfant (à partir de 10 ans) en VF ou VOST selon les horaires (cf grilles pages 13 et 14)

LA BOMBE ET NOUS




écrit et réalisé par Xavier-Marie Bonnot

documentaire
France - 2017 - 1h10 - couleurs

séance unique vendredi 27 octobre

Vendredi 27 octobre 20h40 projection en avant-première
en présence de Daniel Hofnung coproducteur du film et président d'ATTAC 94.

Le 7 juillet 2017 a été voté par les Nations Unies le traité d'interdiction des armes nucléaires. Depuis le 20 septembre plus de 50 pays l'ont déjà ratifié. Les questions relatives à l'arme atomique sont donc plus que jamais d'actualité. Le débat sera animé par le Mouvement de la Paix, la LDH et ATTAC 78/Nord.

LE MOUVEMENT DE LA PAIX   

Sommes-nous pris au piège de l'arme nucléaire ? Peut-on vivre sans elle ? Peut-on penser le monde autrement que par un équilibre de la terreur ? Est-elle, au contraire, un gage de paix et de stabilité ? Ces questions autour de l'arme atomique existent depuis la naissance même de l'engin, alimentant les peurs les plus terribles et les discours les plus dangereux. Ceux qui la créèrent manifestèrent très tôt leur hostilité vis-à-vis de la bombe qu'ils avaient mise au point... Paradoxe de cette arme pas comme les autres. Ce film se propose de porter la réflexion sur l'ac-

tualité et l'avenir du nucléaire militaire. Car l'arme nucléaire n'est pas une arme comme les autres, c'est une arme qui vise essentiellement les civils et dont les effets perdurent sur les survivants et leurs descendants sur plusieurs générations. Les intervenants viennent de tous bords : militaires, scientifiques, historiens, militants, hommes politiques. Certains sont pour le désarmement, d'autres sont contre. Leur parole et

leur expertise permettent de mieux comprendre la bombe atomique et les enjeux qu'elle représente aujourd'hui et demain.



THE SQUARE



écrit et réalisé par Ruben Östlund

du 18 octobre au 7 novembre

avec Claes Bang, Elisabeth Moss, Dominic West, Terry Notary...
Suède - 2017 - 2h25 - couleurs - VOST



Sortie nationale

Dans la lignée de *Snow Therapy*, le film aussi troublant que jubilatoire qui nous a fait découvrir début 2015 le réalisateur suédois Ruben Östlund, *The Square* est une fable contemporaine grinçante, une satire sociale et culturelle d'une férocité délicate.

Christian, notre protagoniste, est le directeur du Musée d'art contemporain de la ville de Stockholm. C'est évidemment un être brillant et classique. Évidemment toujours à l'aise avec ses congénères. Un être incontestablement supérieur donc, mais qui s'efforce de se garder de la condescendance, contraire à ses valeurs humanistes. Car, toujours aussi évidemment, Christian a des valeurs et la main sur

le cœur, du moins s'en persuade-t-il... Fraternité, égalité, solidarité envers les plus démunis... autant de grands mots dont il se gargarise.

Mais si Christian s'affiche généreux pour les causes humanitaires lointaines, c'est plus compliqué dans son quotidien. Le jour où il présente une nouvelle œuvre dans son musée, "The Square", un carré censé changer la face du monde et le taux de bienveillance chez les humains, cela va vite dérapier dans un sens inattendu. Notre officier de la culture se fait dépouiller par des pickpockets quelques effets personnels, son portefeuille, ses boutons de manchettes, souvenir de son paternel irremplaçable... mais c'est curieusement son portable qui va focaliser son attention ! Et ce banal vol

de smartphone va se transformer en véritable cauchemar ubuesque suite aux choix que fera Christian, aux actions extravagantes et peu reluisantes qu'il va entreprendre. Le vernis policé du personnage ne va cesser de s'effriter au fur et à mesure que l'histoire avance, inexorable. On le verra précieux ridicule, pédant vaniteux, sermonneur intarissable, goujat riquiqui, justicier teigneux au service de sa seule cause... perdant inéluctablement sa superbe.

Il ne faut pas se leurrer, si, entre deux fous rires débridés on rit par moments un peu jaune, c'est qu'à travers ce petit monde étrié un miroir nous est tendu : de Christian on a forcément quelques traits, c'est cela qui nous le rend tellement familier...

CORPS ET ÂME



écrit et réalisé par Ildiko Enyedi

à partir du 8 novembre

avec Morcsanyi Geza, Borbely Alexandra, Schneider Zoltan...
Hongrie - 2017 - 1h56 - couleurs - VOST

En 1989, la réalisatrice hongroise Ildiko Enyedi obtenait la Caméra d'Or à Cannes pour *Mon vingtième siècle*. En 2017, elle a décroché l'Ours d'Or au festival de Berlin pour *Corps et âme*. Et entre les deux ? Une poignée de films pas sortis en France (hormis l'obscur *Simon le mage*), un documentaire, un court-métrage et une série télévisée. Bref, pas vraiment une carrière à la hauteur de l'immense talent dont elle fait montre dans son dernier film.

Corps et âme est une comédie romantique comme on en a rarement vu, pour ne pas dire jamais, de cette qualité et de cette originalité. Le mieux d'ailleurs serait de le voir sans connaître quoi que ce soit de son scénario. Il suffit de savoir qu'il s'agit d'une histoire d'amour entre deux handicapés sentimentaux,

que la majeure partie du film se passe dans un abattoir (pas bien romantique pourtant), qu'on y voit un cerf et une biche dans une forêt enneigée, que les rêves y tiennent une grande importance, voilà tout.

Poétique, surprenant, allégorique, magique, bienveillant, *Corps et âme* est tout cela à la fois.

C'est aussi un film qui montre avec pertinence le monde du travail, ses dysfonctionnements et ses compromissions, et qui fait par ailleurs singulièrement réfléchir sur la façon dont sont traités les animaux destinés à nous nourrir.

Mais cela reste avant tout un hymne à l'amour et au rapprochement des âmes. A son scénario, admirablement écrit, répond une mise en scène inventive et

fluide. L'un des plus beaux films de l'année, ni plus, ni moins !

Et pour ceux qui voudraient vraiment en savoir plus voici le synopsis :

Dans un abattoir, le directeur financier Endre est intrigué par l'arrivée d'une jeune employée, la nouvelle contrôleuse de qualité Marika. Elle ne se mêle pas aux autres et ses manières de travail, tout comme sa façon de s'exprimer, laissent supposer une grande rigidité d'esprit et de cœur. A la suite d'un vol dans l'armoire à pharmacie de l'entreprise, la police préconise une évaluation psychologique généralisée. Lors de la question sur les rêves faits par les personnes interrogées la nuit précédant l'entretien, les réponses de Marika et d'Endre présentent de troublantes similitudes... (d'après *Sens Critique*)



avec Mariam Al Ferjani, Ghanem Zrelli, Noomane Hamda, Mohamed Akkari, Chedly Arfaoui...
Tunisie - 2017 - 1h40 - couleurs - VOST

A L'AFFICHE UNE SEULE SEMAINE
du 8 au 14 novembre

LA BELLE ET LA MEUTE

écrit et réalisé par Kaouther Ben Hania

Mariam est belle et insouciant. Pour une fête étudiante, cette jeune Tunisienne, habillée malgré elle comme une bombe (elle a déchiré sa robe sage et doit porter celle d'une copine), est prête à s'amuser avec ses copines, au milieu de jeunes hommes qui n'ont rien



à redire devant cette liberté féminine. Mais quelques heures plus tard, voilà la jeune fille, débraillée, sans chaussures et sans sac, qui erre dans la rue, en état de choc. Mariam a été violée. Mariam ne sait pas quoi faire. Elle a honte. Youssef, qui l'accompagnait et dont on

se demande un moment si ce n'est pas lui l'auteur du viol, la convainc de porter plainte. Commence une longue nuit de lutte, d'hôpital en commissariats, de rebuffades en coercitions plus ou moins menaçantes, pour faire respecter ses droits. Face à une justice qui se trouve du

côté des bourreaux, la jeune femme chancelle, mais ne plie pas...

Après l'étonnant *Challat de Tunis*, où elle dénonçait le machisme ordinaire de son pays avec un humour piquant, la réalisatrice tunisienne Kaouther Ben Hania (qui était venue nous présenter son précédent film) frappe beaucoup plus fort avec ce parcours d'une petite combattante pour sa dignité. Elle la suit, la soutient, dans la moindre de ses hésitations et de ses peurs, lors de plans-séquences remarquables dans des bâtiments administratifs où chaque visage masculin affiche un mépris latent - quand il n'est pas une menace potentielle.

Thriller féministe étonnant, *La Belle et la meute* est, avant tout, la chronique haletante de la naissance d'une conscience politique.

LE JEUNE KARL MARX

réalisé par Raoul Peck

Après Groucho, Harpo et Chico, se pourrait-il que Karl, moins drôle mais finalement plus célèbre, ait lui aussi droit à un film sur grand écran ? Loin d'un biopic ou d'une leçon d'histoire un peu guindée et poussiéreuse, le cinéaste Raoul Peck (*I am not your negro*) nous propose ici le portrait d'un jeune homme en colère. Un film d'avant *Le Capital*, donc, et d'avant la statue du commandeur rouge à barbe blanche, vieux lutteur épuisé qui nous regarde avec une triste gravité. 1844. De toutes parts, dans une Europe en ébullition, les ouvriers, premières victimes de la "Révolution industrielle", cherchent à s'organiser devant un "capital" effréné qui dévore tout sur son passage. Karl Marx, journaliste et jeune philosophe de 26 ans, victime de la censure d'une Allemagne répressive, s'exile

à Paris avec sa femme Jenny où ils vont faire une rencontre décisive : Friedrich Engels, fils révolté d'un riche industriel allemand. Intelligents, audacieux et téméraires, ces trois jeunes gens décident que "les philosophes n'ont fait qu'interpréter le monde, alors que le but est de le changer". Entre parties d'échecs endiablées, nuits d'ivresse et débats passionnés, ils rédigent fiévreusement ce qui deviendra la "bible" des révoltes ouvrières en Europe : *Le manifeste du Parti Communiste*, publié en 1848, une œuvre révolutionnaire sans précédent. En accompagnant ainsi Marx pendant ses jeunes années nous croisons une ribambelle de "monuments" : Gustave Courbet, Pierre-Joseph Proudhon ou encore Mikhaïl Bakounine. Pas facile de

avec August Diehl, Stefan Konarske, Vicky Krieps, Hannah Steele, Olivier Gourmet, Alexander Scheer...
Fr./All./Belg. - 2017 - 1h58 - coul. - VOST

A L'AFFICHE UNE SEULE SEMAINE
du 11 au 17 octobre



donner vie à ces personnages historiques sans tomber sous le poids de la reconstitution ou de l'idéologie, et pourtant auteurs, réalisateur et acteurs relèvent le défi dans un récit incroyablement riche et vivant qui ne renonce ni au trivial ni au romanesque. Une plongée dans la pensée de ces jeunes hommes en colère contre l'ordre social de leur temps qui tombe à point dans notre époque.

LES CONQUÉRANTES

écrit et réalisé par Petra Volpe

avec Marie Leuenberger, Maximilian Simonischek, Rachel Braunschweig, Sibylle Brunner, Bettina Stucky...
Suisse - 2017 - 1h36 - couleurs - VOST

du 1^{er} au 14 novembre



Sortie nationale

La Suisse est l'un des derniers pays d'Europe à avoir accordé le droit de vote aux femmes... en 1971 et pour cela, il aura fallu attendre un référendum, c'est-à-dire que les hommes

veillent bien accorder le droit de vote aux femmes ! C'est dans ce contexte un peu particulier que se situe notre très chouette film. Woodstock, Flower Power, Révolution Sexuelle : trois ans se sont écoulés depuis mai 68 mais la vague de libération ne semble pas avoir atteint le petit village suisse d'Appenzell qui semble figé sous la neige. En mère au foyer exemplaire, Nora ne conçoit pas sa vie autrement. Pourtant, le sort réservé à sa nièce rebelle et le refus de son mari de l'autoriser à travailler l'amènent à se poser des questions, surtout à l'approche du référendum sur le droit

de vote des femmes : et si elle s'affirmait davantage face aux hommes ? Petit à petit, elle va défendre son point de vue et militer pour le droit de vote des femmes... et petit à petit le désir de changement va s'emparer du village, jusque chez les plus récalcitrantes... A l'image des comédies engagées américano-anglaises - *We want sex equality*, *Pride* ou *Les figures de l'ombre*, ce petit film suisse mélange habilement gravité et humour. Audacieux, il n'hésite pas à associer étroitement émancipation et révolution sexuelles en prônant haut et fort l'amour de son vagin. Une image jaunie et le soin apporté aux détails environnants facilitent le saut dans cette époque d'un autre âge et pourtant pas tout à fait révolue. D'une situation très locale, le résultat rafraîchit les mémoires et touche à l'universel.

CONFIDENT ROYAL (VICTORIA AND ABDUL)

réalisé par Stephen Frears

De l'histoire d'amitié a priori improbable entre la reine Victoria vieillissante et un de ses serviteurs indiens, le toujours inattendu Stephen Frears a tiré un film subtil et malicieux qui allie enracinement historique, reconstitution somptueuse et humour volontiers irrévérencieux. Histoire improbable donc mais pourtant tout ce qu'il y a d'authentique... Nous sommes en 1887, la reine Victoria approche de ses 70 ans, un âge avancé. Elle a 50 ans de règne au compteur et elle s'apprête justement à fêter son jubilé d'or. Au même moment, à l'autre bout du monde mais toujours dans l'Empire britannique, deux Indiens musulmans sont choisis pour faire le voyage jusqu'à Londres et offrir au nom des Indes une médaille commémorative à la souveraine. Et il

se trouve que la vénérable reine va se prendre immédiatement d'affection pour un des deux Indiens, le jeune et fringant Abdul Karim, qu'elle gardera à son service jusqu'à sa mort en 1901, faisant de lui son confident et son professeur : il lui fait découvrir la langue ourdou, la religion musulmane, la culture et la cuisine indiennes... Dès les premières séquences, on voit à l'œuvre la patte malicieuse de Frears, satiriste hors pair : la reine, gloutonne et grassouillette, supporte à grand'peine les obligations de la cour et la vile obséquiosité de son entourage. Le voyage des deux Indiens est traité sur un mode proche de celui des *Lettres persanes* de Montesquieu. Considérés comme des sauvages à qui on fait l'honneur de mon-

avec Judi Dench, Ali Fazal, Adheel Akhtar, Michael Gambon, Olivia Williams, Eddie Izzard...
GB - 2017 - 1h47 - couleurs - VOST

du 1^{er} au 14 novembre



Pandora

5,00 €
LA PLACE
PAR CARNET DE 10

Cinéma

Achères

6, allée Simone Signoret (place du Marché) - 78260 Achères

Tel. 01 39 22 01 23 - www.cinema-pandora.com

CORPS ET ÂME



Ne pas jeter sur la voie publique

PRIX DE LA PLACE : 7,00 €
OU 5,00 € PAR 10 PLACES (50 €)
4,50 € POUR LES MOINS DE 18 ANS

PROGRAMME DU 11 OCTOBRE AU 14 NOVEMBRE 2017